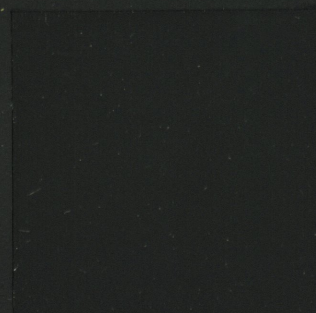
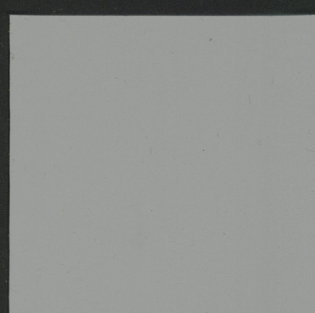
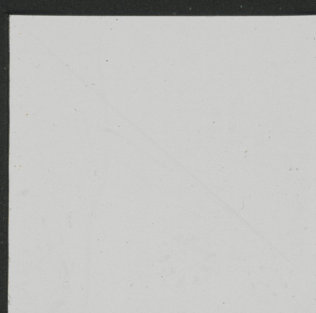
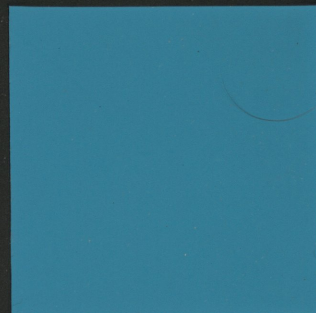
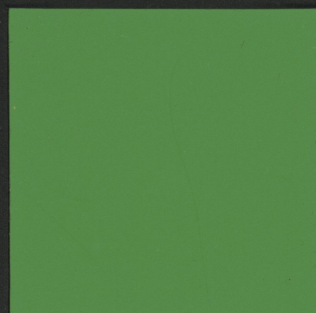
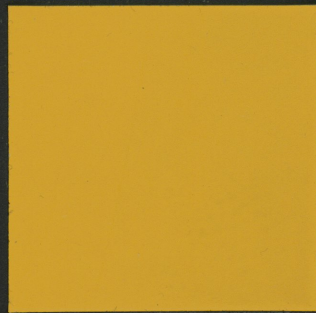
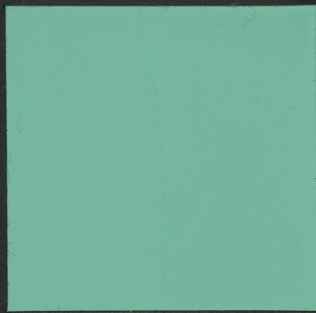
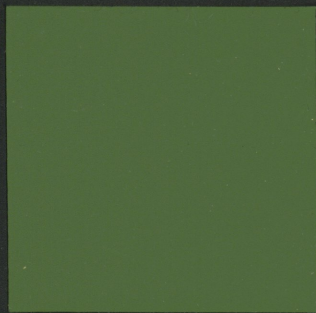
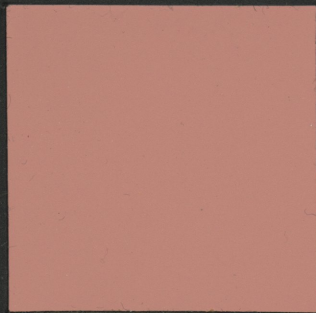


colorchecker CLASSIC

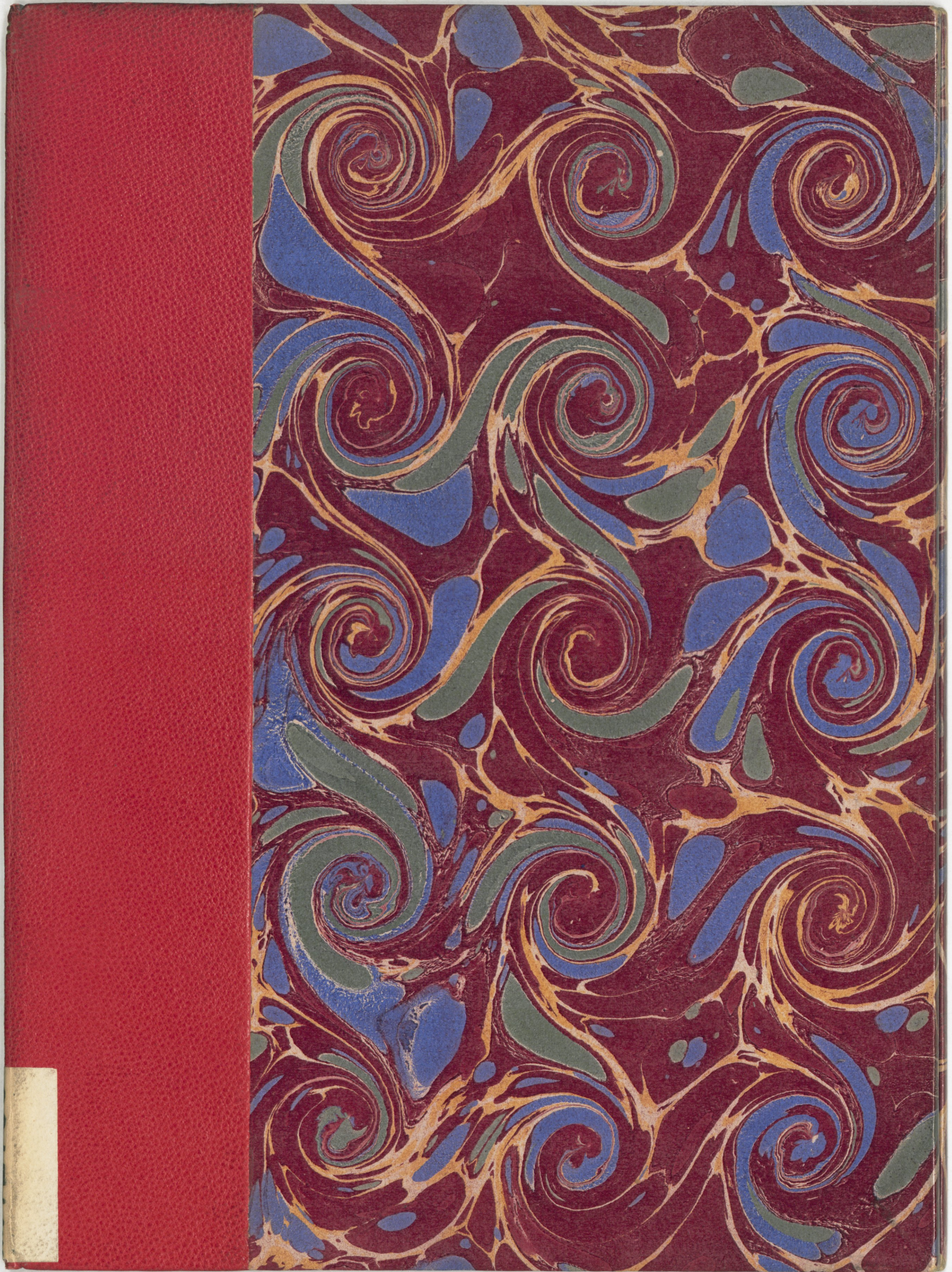


x-rite

mm

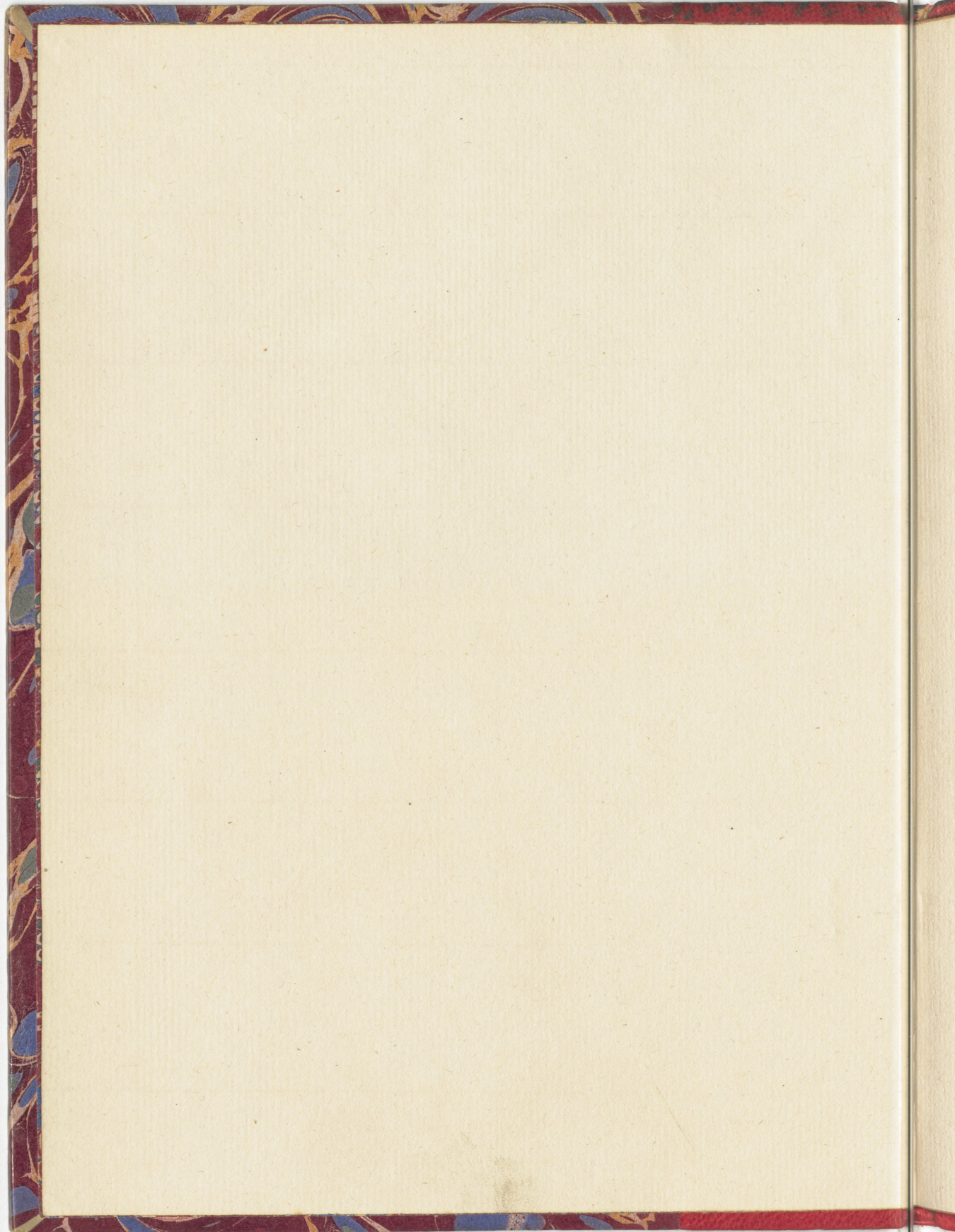


THE HISTORY OF THE REIGN OF KING CHARLES THE SECOND
BY JOHN BURNET
S. D. J. M. C. B. I. M. V. I. N. C. I. B. L. E. S. I. D. I.
M. V. I. N. C. I. B. L. E. S. I. D. I.





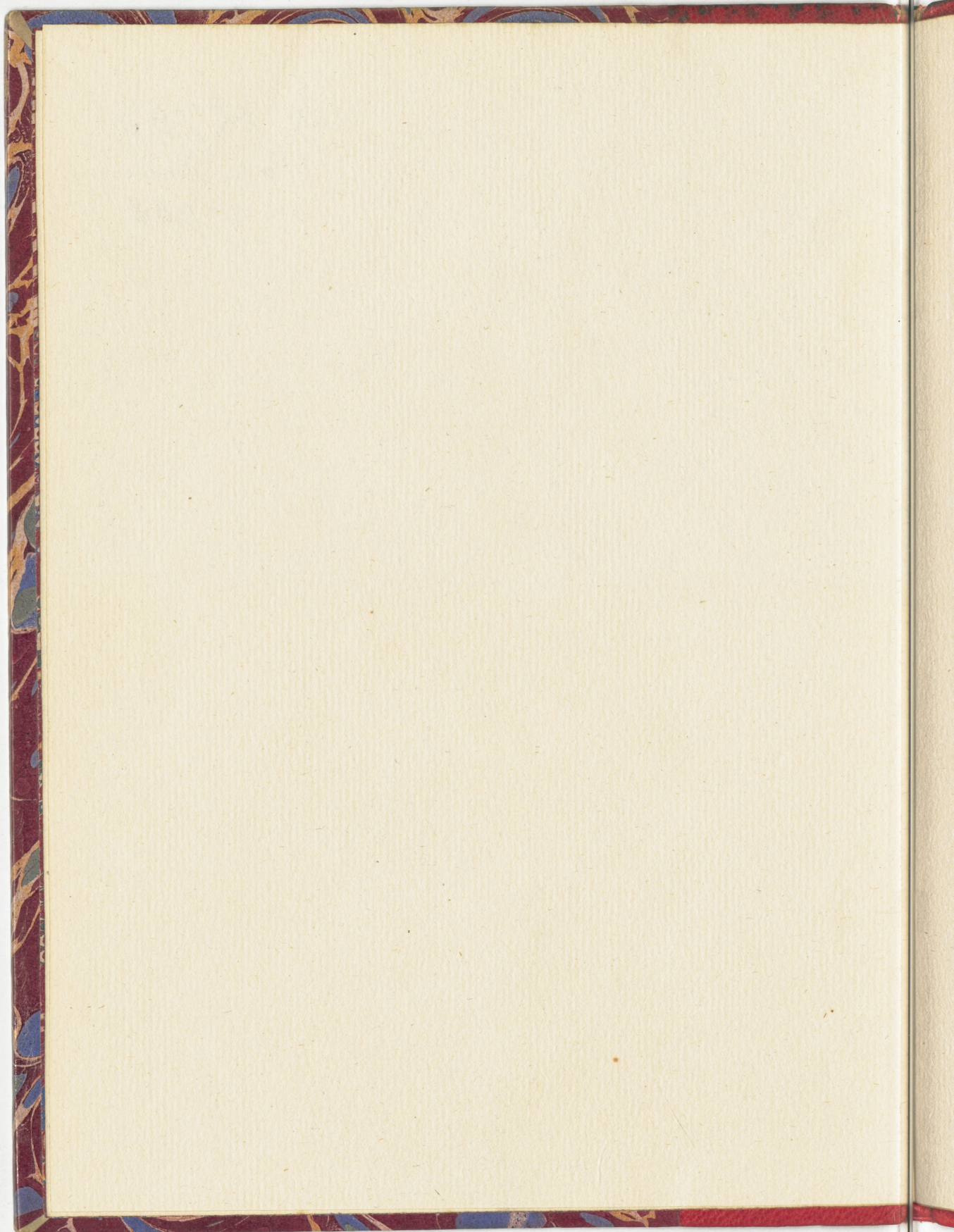




M. 12763.

Cat. Moreau,

n^o 988.



37
—

LA
DEFENCE
DV PRINCE
INVINCIBLE



346

DAVID PRINCE
INVINCIBLE

J A
DEFFENCE
DA PRINCE
INVINCIBLE



LA DEFFENCE
 DV PRINCE
 INVINCIBLE.

LA Fortune à tousiours esté estimée de tous les hommes si inconstante & si variables, que ceux là-mesme qui sembloient en auoir receu plus de graces & de faueurs n'ont pas laissé de murmurer contre son instabilité & d'accuser son aueuglement comme injuste, & il semble que tous ses plus grands fauoris ayent pris plaisir à représenter son infirmité dans toutes les peintures qu'ils en ont faites, les vns la dépeignent vn pied dans l'air & l'autre sur vne boule, l'air estant sujet à toutes sortes de vicissitudes, & la boule le simbole du changement, les autres disent qu'elle n'esleue si haut ses Partisans que pour rendre leur cheute plus remarquable, & qu'elle n'humilie les autres si bas que pour faire considerer dauantage leur esleuement; Mais pour ne s'arrester pas sur vn sujet qui se iouë de tous les hommes, qui renuerse les Empires, ruyne les Royaumes & destruit les republicques qui saccage & brulle les villes & demolit les bastiment les plus somptueux & les plus superbes, il suffira de dire qu'elle est aueugle pour faire voir sa bassesse & la faire detester de tous les hommes, il faut toute-fois atouer que si son aueuglement de plaist à tout le monde, il est bien plus à pleurer lors qu'il choque des personnes qui ne sont criminelles que par son incon-

stance, & dont les sublimes vertus & le heroyques
 actions doiuent estre des boucliers à l'espreuue de tous
 les assauts, cét Illustres Duc cét incomparable Beau-
 Fort, le plus parfait & le plus sage Prince du monde, si
 son innocēce appuyé de sa haute vertu ne brauoit & ne se
 mocquoit genereusement de son inconstance, auroit de
 quoy s'en plaindre, on l'accuse d'estre mazarin luy qui
 a tousiours esté son opposé & qui ne la iamais voulu
 voir que lors que la Reyne par vn expres commande-
 ment la sous-haitté, le peuple dit qu'el n'est plus son pere
 luy qui à exposé tant de fois sa vie pour son seruice, ne
 te souuient il plus peuple sans raison que c'est le seul de
 tous les chefs qui s'est comporté avec plus de fidelité, &
 que c'est luy qui ta donné le pain qu'on vouloit te raurir
 des mains, à tu desia oublié cette journée de ville Iuif,
 où cét Illustre Heros pensa perdre la vie, si sa force & son
 adresse ne l'eut assisté dans vne occasion si pressante, re-
 mets en ta moire les traualx & les peines qu'il a soufferts
 pour toy, dans vn temps ou la terre estoit couuerte de
 neige & glace, considere le encore allant & venant tout
 de nuict pour donner ordre au camp & faire toute sorte
 de diligence pour te secourir, & puis assureur qu'il est
 mazarin tu dis que l'admirauté là fait changer, veux tu
 qu'il empesche que son Pere ne recoiue quelque recom-
 pence du bien qu'il à tousiours procuré à l'Estat par les
 armes & sa sage conduite, & quand il se verroit luy mé-
 me esleué à quelque plus haut degré d'honneur devrois
 tu pour cela l'accuser d'estre infidelle, toy qui est obligé
 par tant de bien faits de luy seruir de degrez pour le met-

tre & le faire marcher sur la teste des hōmes : Mais ie ne
 m'auise pas que les peuples estant dans vne occupation
 qui les empesche de faire le discernement des choses,
 il arriue trop souuent que ne pouuant connētre la verité
 ils donnent tout à leur caprice & à vne opinion creonēe
 qui cause beaucoup de mal-heurs & de dis-graces ; Epi-
 cure s'estoit si bien prescrit de cette maximes qu'il as-
 seuroit ne vouloir iamais auoir aucunes complaisance
 pour le peuple par ce que dit-il, il mesprise tout ce que
 ie treuue de plus raisonnable & moy ie ne puis approu-
 uer ses sentimens, mais ce n'est pas la tout le deffaut du
 peuple l'inconstance, ce vice detestable & dangereux
 tout ensemble, qui luy fait si facilement escouter les nou-
 ueautez & changer de party avec tant de contentement
 est le plus beau de ses apanages, la diuersité plaist extre-
 mēment à tous les hommes & la nature se regrée dans
 la varieté des choses, c'est ce qui fait que les peuples qui
 ne considerent iamais que le present, sont si faciles à cor-
 rompre & à desbaucher, vn libelle vn placart affichē les
 fait changer cens fois le iour de pensēe & ils detestent &
 calomnient le soir les mesmes pour qui le matin il fai-
 soient des vœux & benissoient avec passion, si les succès
 ne respondent pas à leur esperance : Si vous ne les es-
 bloüissez pas de miracle, s'ils sont pressez, s'ils sont bat-
 tuēs, s'il l'on prend & assiege leurs villes, ils maudiront
 leur chef & ne pouuans se venger de lenrs ennemis leur
 rage se deschargera sur leurs Capitaines, en fin s'ils sont
 mal-heureux ils vous accusent, si la fortune leur est faou-
 rable ils deuiennent insolent & attribuent tout au bon-

heur de leur propre force; c'est ce que vous faites capricieux inconstant en la personne de ce Genereux Beau-Fort, il à voulu mourir pour vous & pour recompence vous le chargez d'iniures & de calomnies, quelque enemy de ce magnanime Prince vous aura soufflé aux oreilles quelque parole calomnieuse qui vous aura changé, souuenez vous de Beau-Fort de ce qu'il a fait pour vous, de ce qu'il fait en trouuillant pour la Paix Generale avec tant d'esprit, de ce qu'il fera si iamais l'occasion se presente de vous faire voir qu'il est le mesme que durant la guerre de Paris.

FIN





